

Monsieur l'Inspecteur d'Académie

Ce CTPD de rentrée confirme bien les réserves que nous avons émises depuis avril. Malgré une dotation positive, la poussée démographique vous contraint à de nombreuses ouvertures, voire réouvertures de classes.

Les conditions d'accueil ne sont pas bonnes pour nos élèves : dans plusieurs écoles maternelles la rentrée s'est faite à plus de 31 élèves par classe, dans certaines communes les petits sont en listes d'attente, dans d'autre, on nous annonce qu'il n'est pas possible d'accueillir ceux qui auront 3 ans d'ici décembre, les faisant ainsi disparaître des effectifs de rentrée. En élémentaire, la situation n'est pas meilleure : partout, les classes sont à la limite de remplissage. Pour protéger les doubles niveaux, les autres classes ont souvent une trentaine d'élèves. Tout cela, alors que les moyens spécifiques sont en constante diminution.

Que dire également de ces classes sur lesquelles vont se relayer Professeurs d'Ecole Stagiaires et Etudiants en Master ?

Comment, dans ces conditions, remplir l'objectif affiché par le Ministre de suivi personnalisé de chaque élève ?

On comprend mieux la polémique lancée sur la leçon de morale : il s'agit de détourner l'opinion publique des vrais enjeux de cette rentrée et, à nouveau, faire croire que les professeurs d'école ont abandonné leur mission éducative.

Mais le Ministre ne trompe plus personne. Les médias locaux et nationaux se sont largement faits l'écho des dysfonctionnements de cette rentrée malgré les maquillages plus ou moins habiles consistant à mettre un maître devant chaque classe.

Plutôt que de toujours considérer les dépenses d'éducation comme une charge pour le pays, nous conseillons de méditer cette sentence extraite du livre de morale des écoles primaires paru en 1895 : « l'impôt est l'argent nécessaire au fonctionnement des services publics ».

C'est fort de cette conviction que la FSU mobilisera les collègues dans les semaines qui viennent.